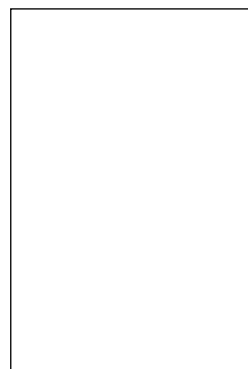


La formation tout au long de la vie

Forum, n°117, 2007



« L'expression formation tout au long de la vie est devenue une banalité, mais peut-être se cache-t-il derrière cette évidence quelques éléments à questionner », c'est ainsi que François Guerenne débute l'éditorial de ce numéro 117 de « Forum » qu'il a coordonné.

Et c'est bien à ces éléments que tentent de répondre les différents articles qui jalonnent la revue. D'emblée, c'est le même François Guerenne qui, dans son article Parcours de formation, parcours de vie pose la question de la formation en tant que réponse aux problèmes rencontrés, c'est-à-dire « selon le modèle commanditaire/prestataire ou prendre le risque de la personne au détriment immédiat du référentiel ? » On le voit, le ton est donné.

Pour Mireille Prestini, la question se pose davantage en terme de décision qui pousse un adulte à entrer en formation. Dans le cadre d'une recherche très fouillée qu'elle a menée, l'auteure met bien en évidence la notion de « fait déclencheur » qui, dit-elle « se caractérise par sa nature prévisible ou pas (off-time et on-time).

Laurent Cambon, pour sa part, préfère interroger les contenus de formation des travailleurs sociaux. Pour lui « la question essentielle tourne autour des modalités et des contenus de formation d'un référentiel sensé incarner les référents ou les universaux constitutifs d'un métier ». Citant un article de F. Chobeaux, il poursuit « le référentiel n'a pas pu échapper à la confiscation du discours des travailleurs sociaux alors obligés de s'approprier des grilles qui ne leur appartiennent pas ».

C'est alors à Laurent Sautereau de poser la question des modalités d'entrée en formation et plus particulièrement le DIF qu'il qualifie plus volontiers « d'un formatage qui est plus qu'une modalité ». Pour lui, « le fait de découper en tranches de 20h ou à 120h maximum influera forcément sur la durée et le contenu de l'offre de formation ». La conséquence de la modularisation des formations en est un exemple fort. « Concrètement, poursuit Sautereau, un module sur la manutention des personnes ou sur une technique d'activité laissera-t-il le temps de se pencher sur ce qui fait le sens même de ces techniques, la relation d'aide basé sur la relation à l'autre ».

Aujourd'hui, on ne peut – évidemment – parler de formation tout au long de la vie sans aborder la VAE. C'est ce que fait Didier Bryche dans son article « Ecrire pour exister » qui en dit long sur le sujet de l'accompagnement des candidats à cette nouvelle modalité d'accès à un diplôme qui n'en a pas fini de faire parler... et écrire !

Des articles courts et clairs, des spécialistes du domaine abordé, des auteurs qui abordent des questions tout en laissant le sujet ouvert à la réflexion. Bref, un numéro de Forum dans la lignée des précédents : très riche.